

dédaigne les autres, mais parce qu'il faut être bon au milieu du monde qui est mauvais.

Le mal abonde, et le bien est rare ; il y a beaucoup de méchants et peu de bons, beaucoup de païens et peu de chrétiens. Les mauvais forment la masse ; ce sont eux qui font la mode, la coutume. Celui qui veut suivre l'autre voie, qui est la bonne, est donc forcé de se singulariser.

Eh bien ! cette singularité, il faut l'avoir. Elle est le signe, la condition nécessaire de votre salut éternel.

Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST l'a déclaré en termes formels : « *Entrez, dit-il (1), par la porte étroite, parce que la porte qui conduit à la mort est large et la voie qui y mène est spacieuse, et il y en a un grand nombre qui y entrent. Combien est étroite la voie qui mène à la vie éternelle, et comme il y en a peu qui la suivent !* »

« *Ne craignez pas, ajoute-t-il en un autre endroit de l'Évangile, ne craignez pas ceux qui ne peuvent tuer que le corps, et qui, après cela, ne peuvent plus rien sur vous. Je vais vous dire qui vous devez craindre : Craignez celui qui peut tuer le corps et perdre l'âme dans l'enfer. Ah ! je vous le dis, craignez celui-là (2) ! — Celui qui rougira de moi et de ma religion devant les hommes, je rougirai de lui devant mon*

(1) Saint Matthieu, ch. VII.

(2) Saint Matthieu, ch. X, XXVIII.